

# La petite ville

Autor(en): **Bessire, Paul-Otto**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **25 (1920)**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549776>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# LA PETITE VILLE

---

Cette petite ville où le sort m'a placé,  
Avec son vieux château sévère et compassé,  
Avec son fier clocher à la flèche élancée,  
Avec son beau fleuron de cloîtres studieux  
Aux lettres consacrées par un prince pieux,  
Cette petite ville enchante ma pensée.

Elle était autrefois ceinte de murs épais ;  
Derrière ses remparts on travaillait en paix.  
Des soldats cuirassés en surveillaient la porte.  
Aux créneaux de la tour, le vigilant guetteur  
Fixait sur le pays son œil inquisiteur.  
Elle était autrefois ceinte de murs, et forte.

Et s'il apercevait au loin les étendards  
Qui flottent par-dessus les hordes de soudards  
Le guetteur, dans son cor, soufflait à perdre haleine.  
En hâte les bourgeois vidaient les arsenaux,  
Chassaient les lansquenets ; comme un vol de moineaux,  
Les pillards s'enfuyaient, tout là-bas, dans la plaine.

La ville a dénoué sa ceinture de grès,  
Et ses murs sont tombés sous les coups du progrès.  
Les hommes ont comblé ses douves meurtrières ;  
Ils ont rasé les tours avec leurs clochetons ;  
Ils ont fondu canons, mousquets et mousquetons.  
La ville a dénoué sa ceinture de pierres.

Mais l'Histoire a brodé sur la trame du temps  
La fleur de la Légende et des faits éclatants,  
En des tons amortis d'or vierge et d'améthyste ;  
Le parfum du passé flotte encor, alentour  
Des hôtels seigneuriaux, des maisons et des tours  
Qui parlent bas avec le poète et l'artiste.

P.-O. BESSIRE.